

« 25/11/2025 »



ABONNÉS

POLITIQUE - Deux-Sèvres

**la Nouvelle
République.fr**

**« Tout ça, c'est de la propagande » :
l'ambassadeur de Russie malvenu sur
Oléron**

« Tout ça, c'est de la propagande » : l'ambassadeur de Russie malvenu sur Oléron



Pas d'accueil protocolaire pour l'ambassadeur de Russie en France, venu pour une visite mémorielle, fleurir les tombes de quatre soldats soviétiques ayant rejoint la Résistance et morts en 1945 sur l'île d'Oléron.

© Photo NR, Mélanie Papillaud



Par Xavier LE ROUX

Publié le 25/11/2025 à 08:51

mis à jour le 25/11/2025 à 11:45

Lundi 24 novembre 2025, l'ambassadeur de Russie en France est venu honorer la mémoire de soldats soviétiques sur Oléron. La cinquantaine de manifestants pro-ukrainiens a été tenue à distance.

« Je suis déçu de l'honneur qui est fait à cet ambassadeur qui représente un pays criminel. Qu'il y ait une présence policière, c'est normal. Mais saisir mon drapeau ukrainien, pourquoi ? Ce n'est pas une revendication un drapeau, c'est un pays ! », livre Zbigniew Stadnicki, les yeux rougis. Franco-Polonais installé récemment sur Oléron, il est venu ce matin manifester « sa colère », à l'invitation de l'association Oléron pour l'Ukraine et des Éditions libertaires. Comme la quarantaine de personnes présentes, il attend Alexey Meshkov.

Ce lundi 24 novembre 2025, l'ambassadeur de Russie en France vient, dans le cadre d'une visite mémorielle, déposer une gerbe sur les tombes de quatre soldats soviétiques qui ont contribué à la libération de l'île en 1945. Leurs sépultures ont fait l'objet d'une restauration récente, financée par l'ambassade de Russie.

« Pourquoi bombarder des civils quand on vient commémorer des héros morts pour la paix ? »

Sur Oléron, qui accueille encore une vingtaine de réfugiés ukrainiens, cette visite ne passe pas. « *Il est hors de question que le gouvernement autocrate russe réécrive l'histoire : ces hommes étaient des citoyens soviétiques de républiques assujetties à Moscou* », fustige Thyde Rosell, des Éditions libertaires, présente aussi pour dénoncer « *l'autoritarisme ambiant* ». Car si la nationalité des quatre soldats n'est pas formellement établie, certains croient savoir que l'un était Ukrainien et un autre Biélorusse. « *Tout ça, c'est de la propagande ! Ces hommes ont donné leurs vies pour la paix et contre le fascisme. Je voulais demander au représentant de Poutine : pourquoi bombarder des civils quand on vient commémorer des héros morts pour la paix ?* », dénonce Olga Gaillard Bazilenko, d'Oléron pour l'Ukraine. Cette Ukrainienne, installée sur l'île d'Oléron depuis 1995, est très engagée dans l'accueil des réfugiés. Aux côtés des habitants et sympathisants, Michel Parent, maire du Château d'Oléron ceint de sa ceinture tricolore, est présent pour « *marquer sa solidarité et dire non à la politique de Poutine à l'égard de l'Ukraine* ».



Olga Gaillard Bazilenko, Ukrainienne installée à Oléron depuis trente ans qui a organisé la mobilisation, dénonce « la propagande » de l'opération.

© Photo NR, Mélanie Papillaud

Mais la rencontre n'a pas eu lieu. Autorisée par la mairie de Saint-Pierre-d'Oléron, la manifestation a fait l'objet d'un arrêté préfectoral en délimitant le périmètre : interdite aux abords du cimetière de 10 h à 17 h. Les forces de l'ordre – gendarmerie et Peloton de surveillance et d'intervention (PSIG) de Rochefort – ont rapidement fait reculer les manifestants, déplacer drapeaux et panneaux... Seule la presse a finalement été autorisée à pénétrer dans le cimetière pour assister – de loin – au dépôt de gerbe et à la (très) courte la cérémonie.

Manifestation interdite

« La participation des quatre soldats russes est partie intégrante de la victoire contre un régime sanguinaire », a rappelé Alexey Meshkov, dans son discours, soulignant « la gratitude à leur dévouement », saluant aussi les Oléronais ayant pris soin des tombes. Venu échanger quelques mots avec les journalistes, l'ambassadeur s'est félicité de « l'accueil chaleureux » que reçoit sa délégation lors de ces « manifestations mémorielles » auprès des 156 sépultures de soldats soviétiques que compte la France.

Tenu à distance derrière des barrières de sécurité, il n'a pas croisé les manifestants. Certains d'entre eux avaient pourtant fait des kilomètres pour être là. Avec sa pancarte en cyrillique « *Poutine criminel* », Claude, octogénaire et russophone, est venu des confins du département. Membre d'une association d'échanges avec des agriculteurs russes depuis plus de quarante ans, il a rompu contact depuis l'invasion de l'Ukraine. Il est resté plusieurs heures pour voir passer le cortège diplomatique et faire entendre sa voix. En vain.

